DLP 26-9-80370917

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 28 - 24 Septembre 1980

Abonnement annuel : 60 F.

GRANDE CULTURE

JAUNISSE PARASITAIRE DE LA BETTERAVE

Depuis la seconde quinzaine d'août des symptômes de jaunisse parasitaire sont visibles dans certaines cultures de betteraves.

La maladie se présente sous forme de "ronds" bien marqués, de quelques mètres de diamètre : les feuilles de betteraves, jaune clair à orangé avec les nervures restant vertes, deviennent dures et cassantes.

Ces ronds, diffus dans certains secteurs, mais parfois suffisamment nombreux pour créer une légitime inquiètude chez les exploitants, ne doivent pas être confondus avec des jaunissements d'ordre physiologique, fréquents cette année. Dans ce dernier cas les betteraves ont des feuilles qui restent molles et ce jaunissement intéresse de larges zones mal délimitées, parfois même la pièce entière.

Si, dans nos régions, les pièces les plus atteintes par la jaunisse ne le sont pas à un point susceptible d'avoir une incidence appréciable sur les rendements, certains exploitants songent au risque que son extension pourrait constituer pour l'avenir.

Nous ne sommes pas dans des secteurs traditionnels à jaunisse et l'extension de la culture betteravière n'a pas modifié sensiblement cet état de choses. Il a déjà été constaté par le passé des attaques plus sérieuses que celles observées cette année sans qu'il y ait eu généralisation par la suite.

En réalité les pucerons vecteurs de cette maladie doivent acquérir le virus de la jaunisse sur des relais hivernaux (adventices, silos de betteraves, épinards d'hiver) qui sont très limités et diffus dans nos régions. D'autre part, la gravité de l'affection est très largement conditionnée par la rigueur de nos hivers : des températures clémentes de janvier à avril aggravent très sérieusement les risques (février 1980 : 5,9° contre 3° en moyenne).

Actuellement, par précaution, il est cependant intéressant d'examiner les cultures (au niveau d'un terroir et non d'une exploitation).

L'absence de "ronds" ou la présence de quelques uns de-ci delà ne constitue par un risque pour la prochaine campagne.

Par contre au-delà de 5-6 ronds en moyenne par hectare, un certain risque pourrait exister pour l'année prochaine si les conditions de l'hiver sont favorables au puceron.

En ce cas, pour ces zones, il y aurait intérêt, au semis, à substituer aux produits microgranulés utilisés classiquement dans la région des spécialités dotées d'une plus longue rémanence aphicide mais malheureusement moins actives sur les parasites rencontrés dans les sols de Champagne-Ardenne

Il sera diffusé en fin d'hiver une information à ce sujet.

ALTISE A TETE DOREE OU GROSSE ALTISE DU COLZA D'HIVER

Pour les premiers semis, qui arrivent maintenant au stade 1-2 feuilles vraies, les levées sont bonnes et régulières, mais plus difficiles pour les derniers en raison de la récente période sèche.

P.1.328

Si les conditions climatiques ont été favorables à la concentration des insectes sur les jeunes semis, les captures sont restées discrètes jusqu'à ces derniers jours. En effet, le traitement des semences au méthiocarbe, dans le cas où il n'a pas été fait usage de microgranulés de carbofuran, a limité jusqu'à présent l'activité des altises qui devraient d'ailleurs être peu nombreuses compte-tenu de la mortalité observée cet hiver.

Si des dommages sérieux au feuillage ne sont pas à redouter sauf au niveau de quelques semis tardifs à la levée par trop difficultueuse, il va par contre être nécessaire de se faire une opinion sur l'opportunité de détruire les insectes afin d'éviter une évolution larvaire ultérieure.

Une intervention est nécessaire lorsqu'on remarque par beau temps ensoleillé, 1 à 2 altises au m2.

L'installation de pièges peut apporter d'utiles renseignements sur la présence des insectes. Ces pièges seront constitués par des saladiers en matière plastique jaune, de la nuance des fleurs du colza, d'environ 25 cm de diamètre, enterrés ras-terre et remplis au 1/3 d'eau additionnée d'un mouillant.

Outre les produits couramment utilisés contre la grosse altise, il y a lieu de signaler la cypermethrine à 25 g/ha (Ripcord 5). Cette dernière spécialité, en autorisation de vente depuis cette campagne, a montré dans les essais une rémanence intéressante.

Le Chef de la Circonscription,
J. DELATTRE

Directeur-Gérant J. THIAULT, successeur de P. JOURNET.

PHYTOMA - DEFENSE DES CULTURES

Depuis de nombreuses années, le fait d'être abonné aux Avertissements Agricoles vous permettait de recevoir gratuitement du Ministère de l'Agriculture un certain nombre de documents phytosanitaires et, en particulier, le service de dix numéros annuels de la revue "PHYTOMA-Défense des Cultures".

Pour diverses raisons, les abonnements au Bulletin Technique des Stations d'Avertissements Agricoles et à la revue "PHYTOMA-Défense des Cultures" ont dû être dissociés.

Nous rappelons que les personnes intéressées par la revue "PHYTOMA-Défense des Cultures" doivent s'adresser directement à son éditeur :

LE CARROUSEL
26, rue Danielle Casanova
75002 PARIS

Le prix normal de l'abonnement à "PHYTOMA-Défense des Cultures" pour 1981 est fixé à 90 francs. Les abonnés des Stations d'Avertissements Agricoles qui s'abonneront à PHYTOMA-Défense des Cultures avant le 30 novembre 1980 bénéficieront du prix exceptionnel de 55 francs. A partir du 1er décembre et jusqu'au 31 décembre 1980, un prix de faveur de 70 francs leur sera encore consenti.

-=-=-=-=-=-=-=-=-